

Sommaire

Éditorial	1
Message de Champdomergue	2
Des résistants autrichiens dans	les
Cévennes	3
Cyrano	3
Point sur "La Cévenole"	4
Au revoir	4
De paysan à mineur	5
Bilan des activités 2023	6
Pourquoi pas toi ?	7
Occitan	7
La boutique	8
La section randonnée	8
Publi-Reportage	8
Comment adhérer	8



A l'heure où j'écris ces lignes je suis encore président "Du CéFéDé à la ligne verte", association que j'ai créée en 2008, mais lorsque vous lirez ce Lien 26 (13 ans d'existence) je ne le serai plus et Michel Turc m'aura succédé. En effet nous avons acté que le passage de témoin s'effectuera le 24 novembre. Le grave accident de la route de Michel et de son épouse Josyane m'a amené à prolonger de quelques semaines. Durant ce laps de temps j'ai travaillé "le nez dans le guidon" afin de passer un témoin parfaitement propre et un horizon dégagé. Je quitte cette fonction après 15 ans et demi à la tête du CéFéDé et à l'issue d'une année 2023 remarquable avec un retour progressif des participants au Total Festum des Ayres, un succès considérable du concert de Nadau à Florac, un record de participants au cochon grillé et une très belle édition de Champdomergue. Sur le plan financier le CéFéDé se porte comme un charme et peut faire face à des coups durs ou à des actions patrimoniales en faveur du territoire. Je remercie encore toutes celles et tous ceux qui ont soutenu le projet : élus, spectateurs, prestataires et surtout bénévoles, tous les bénévoles des plus anciens aux derniers arrivés. J'ai toujours fait passer mes engagements avant mes intérêts personnels et ma famille, il est temps d'inverser les priorités !

Je vous invite à lire ici l'homélie du pasteur Granade. Résistons! mais résister aujourd'hui c'est résister aux mauvaises nouvelles, aux atteintes à la liberté, à l'intégrisme d'où qu'il vienne, à la violence verbale ou physique.

Merci encore à toutes et tous. Vive le CéFéDé et vive "La Cévenole".

Guy Benoit

Mais non, les belles choses n'ont pas de fin !

À l'heure de prendre les rênes ou plutôt le volant de la locomotive "du CéFéDé à la Ligne Verte", je tiens personnellement à remercier Guy Benoit pour la création et le développement formidable de cette association. Sans oublier son ami, son comparse, Marcel Poudevigne, parti trop tôt.

Une pensée aussi à toutes et tous nos bénévoles disparus.

Malgré une absence forcée après le 13 juillet, j'ai suivi le bon déroulement des manifestations : Cochon grillé et Champdomergue grâce au soutien des collègues du C.A., un grand merci à tous.

L'année 2023 fut et restera un grand cru avec ses manifestations animées par des binômes. Mais l'heure est à l'avenir, faisons tous ensemble en sorte de développer et animer notre "CéFéDé".

Nous devrons continuer cette expérience de gestion des manifestations par un binôme responsable et améliorer la gestion de notre logistique afin de faciliter le travail des bénévoles pour l'acheminement du matériel sur les lieux des manifestations, son stockage, son montage et son démontage.

Il faudra à nous tous faire fructifier notre "CéFéDé" et trouver tous ensemble d'autres actions à mener pour animer nos deux vallées et créer ainsi l'envie de participer à notre association.

D'avance un grand merci à toutes et tous nos bénévoles. Remerciements appuyés à tous nos prestataires et fournisseurs toujours présents, la liste est longue!

Je viens souhaiter à toutes et tous de belles fêtes de fin d'année. Que 2024 vous apporte joie, santé, bonheur, que paix et quiétude enveloppent notre association. Avec mes meilleurs vœux, à très bientôt de se retrouver.



Message prononcé à Champdomerque par Christophe Granade Le 10 septembre 2023

Soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité. Si quelqu'un, en effet, veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il préserve sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses, qu'il recherche la paix et la poursuive.

Résister : petite histoire d'un graffiti célèbre

J P Chabrol vient d'écrire un livre sur le fameux mot "résister" qui est gravé sur la margelle du puits de la Tour de Constance et que l'on attribue à Marie Durand.

Il invite aussi à résister à ceux qui calomnient et les traite comme des malfaiteurs. Au chapitre 3 : "Ne rendez pas le mal pour le mal ou injure pour injure. Bénissez au contraire car c'est à cela que vous avez été appelé afin d'hériter la bénédiction". Il les exhorte à ne pas céder à la violence malgré les souffrances qu'ils endurent. Aujourd'hui il est indispensable de se souvenir de tous ceux et toutes celles qui ont résisté et qui sont allés jusqu'à donner leur vie pour défendre la liberté. Il faut non seulement se souvenir mais aussi savoir agir au cœur de notre société.

Résister à l'intolérance

Aujourd'hui il nous faut résister à la montée des extrémismes de tous bords qu'ils soient religieux, politiques ou militants. Sur n'importe quel sujet nous assistons à la montée de groupes radicalisés qui agissent de façon parfois très violente pour exprimer leur désaccord sur différents sujets comme l'écologie, les économies d'énergie, la réforme des retraites, la cause animale, la gestion de l'eau qui se fait de plus en plus rare, etc.. Les sujets ne manquent pas pour nous diviser, nous disputer et nous déchirer, que ce soit dans la famille, au travail, dans la société et même dans les églises. Nous assistons à une montée inquiétante de l'intolérance aussi bien au sein de notre société que dans le monde entier. Plusieurs grandes puissances se retrouvent sous la coupe de dictateurs et la guerre en Ukraine nous rappelle que l'équilibre mondial et la paix sont fragiles quand des dirigeants veulent imposer leur volonté de puissance au monde entier.

L'épidémie de Covid en est aussi un bon exemple puisqu'elle a réussi non seulement à emporter de nombreuses personnes qui en sont mortes mais aussi à nous diviser au sujet des précautions à prendre et de la vaccination. Les sociologues qui font le bilan de cette période constatent qu'il y a eu dans le même temps une montée du sentiment d'insécurité mais aussi une montée de l'agressivité au sein de notre société qui n'a épargné aucun groupe : les institutions, le monde du travail, les associations, les groupes religieux et même les familles.

Nous pouvons résister à cela en privilégiant le dialogue à la dispute, l'écoute de l'autre au jugement, l'échange des points de vue à l'invective. Chacun et chacune d'entre nous peut agir en résistant à la tentation d'être soi-même intolérant à l'égard des autres.

Résister à l'indifférence

Nous devons réagir devant tous les discours de haine, de racisme et de rejet de l'autre. Nous ne pouvons pas faire comme les trois petits singes que l'on représente souvent avec le premier qui se cache les yeux, le deuxième qui se bouche les oreilles et le troisième qui a la main sur sa bouche et qui se tait. Comme si nous n'avions rien vu rien entendu et que nous n'ayons rien à dire! Je suis le premier à être tenté de ne plus écouter la radio, de ne plus regarder la télévision et de ne plus écouter les informations. Il faut dire que les chaînes d'information continue se plaisent à nous parler 24 h sur 24 de toutes les catastrophes, de tous les accidents, de toutes les violences, de tous les tremblements de terre et de tous les coups d'état qu'il y a sur cette planète. Cela en devient insupportable et nous préférons parfois tourner le bouton.

Résister au repli sur soi

Aujourd'hui notre société est en panne de donateurs comme de bénévoles. Les associations d'entraide ont de plus en plus de mal à recruter des bénévoles et les restos du cœur sont en panne d'argent pour aider les plus démunis cet hiver.

Il nous faut résister à l'individualisme du chacun pour soi ou du chacun chez soi.

Résister à la violence

L'épître de Pierre demande aux chrétiens de ne pas rendre le mal pour le mal ou injure pour injure mais nous savons tous que c'est plus facile à dire qu'à faire! C'est difficile de ne pas céder à la tentation de répondre à la violence par la violence que ce soit en paroles ou en actes. La langue est l'arme la plus redoutable du monde et c'est plus souvent en paroles que nous blessons les autres plutôt qu'avec une arme ou que nous nous sentons blessés par certaines paroles.

Il faut arriver à ne pas être d'accord sans se déchirer et comme nous y invite l'épître de Pierre à toujours considérer l'autre comme un frère ou une sœur. Un exercice difficile! Nous savons que la violence qui répond à la violence est un cercle vicieux, une boucle infernale dont on n'arrive plus à sortir.

Aujourd'hui cette mission est toujours la nôtre : Résister au désespoir et au pessimisme en vivant une véritable fraternité entre nous et en mettant les dons que nous avons reçus au service des autres.



Des résistants autrichiens dans les Cévennes (par Serge Rigal)



Des étrangers ont combattu dans les maquis en France. Des républicains espagnols dans le maquis FTP-MOI du Mont Lozère. Un maquis d'antifascistes allemands s'est implanté dans le sud de la Lozère. Si vous parcourez la Corniche des Cévennes, vous verrez, près de Saint-Roman-de-Tousque une stèle érigée dans les années 90 qui mentionne les noms de ces combattants étrangers "Morts pour la France et la liberté". Beaucoup de noms allemands sont écrits, rien ne permet de distinguer ceux qui sont autrichiens. Pour cause, à l'époque l'Autriche n'existe plus depuis 1938. Je voulais leur rendre hommage à travers les portraits de trois résistants autrichiens maquisards dans les Cévennes. Voici des présentations très synthétiques.

Kurt Armand FRISCH: Portrait d'un maquisard de Champdomergue juif et antifasciste autrichien.

Capitaine Kurt, Commandant Germain, ce sont les deux noms de clandestinité de mon ami autrichien dans la résistance, plus précisément dans le maquis du Mont Lozère. Sa véritable identité est Armand Kurt Frisch. Voici l'histoire de ce Herr Doktor Frisch du sommet du Mont-Lozère jusqu'aux sommets de l'état autrichien.

Mon épouse, institutrice à la maternelle du Lycée Français de Vienne en Autriche m'a présenté au père d'un élève, il s'appelait M. Frisch, nous avons discuté, il parlait un français parfait avec un accent méditerranéen, je lui en ai fait la remarque, il a aussitôt

Benjamin Frisch

expliqué être allé en France pendant la dernière guerre et d'enchaîner en précisant "j'ai commandé un maquis dans les Cévennes". Il s'agit du maquis des Bouzèdes. Ce maquis changera à plusieurs reprises de lieu de campement, en 1943 il sera à Champdomergue, ce pourquoi on l'appellera aussi maquis de Champdomergue. À l'issue de la guerre M. Frisch reprend ses études et termine son doctorat à la "Technisches Universität". Il est nommé Préfet de Vienne et figure au 7ème rang dans l'ordre protocolaire après le Président, le Chancelier, les Présidents de chambre....

Son deuxième fils Benjamin était présent à Champdomergue en compagnie de son épouse, de ses enfants et de deux cousins et leur famille. Quelle fierté pour notre



Ernst FRANKEL

association du CFD!

Ernst Frankel est un juif autrichien dont la famille, originaire de Russie, s'est installée en Autriche, il vit à Vienne dans le 2° arrondissement, c'est-à-dire le quartier juif. Il est pâtissier, d'où son surnom de Stritzelbeck qui est une pâtisserie autrichienne. Pris dans une rafle à Vienne, il est interné à Dachau en 1938. Il est libéré car il justifie qu'il est un candidat recevable pour l'émigration. Son arrivée en France : quand la situation devient plus grave pour les juifs à l'automne 42, grâce au réseau des pasteurs protestants et grâce au pasteur Brée qui a de la famille à Lasalle où vit sa mère, Hermann Leipold l'allemand antinazi et Ernst Frankel le juif autrichien sont exfiltrés. Ils se réfugient à Colognac près de Lasalle dans une ferme isolée chez Mme Rouyre. Mme Rouyre a un oncle



M. Maurin qui vit en Lozère sur les pentes du Bougès près du Mijavols, pas très loin de Saint-Julien-d'Arpaon. C'est lui qui trouvera une famille pour accueillir Ernst Frankel lorsqu'il ne se sentira plus en sécurité à Colognac. Le 20 février 44 Ernst Frankel rejoint le maquis à Malzac près de Saint-Germain-de-Calberte. Peu après son arrivée, ce maquis s'installe au Galabartès, ferme perdue qui domine la Vallée Française. À proximité se trouve le mas de la Picharlerie. Le 5 juin 44 il est présent avec son maquis au combat de la Rivière où une troupe de Waffen-SS d'Alès qui faisait régner la terreur dans les Cévennes subit de lourdes pertes. Ernst Frankel s'est marié avec une demoiselle Rouveyrolle de Cassagnas dont il a eu 2 enfants : Jean- Claude et Marc. Après avoir été brièvement boulanger à Cassagnas, il s'installe à Collias dans le Gard où il sera boulanger jusqu'à sa retraite.

Et nous avions l'honneur d'accueillir à Champdomergue Mme Martine Frankel belle-fîlle d'Ernst Frankel.

Un 3ème résistant Heinz POLLAK a combattu dans le maquis mais nous vous conterons son histoire dans un

prochain numéro.

Cyrano

Des chercheurs sachant chercher ont trouvé. Ils ont eu, si l'on peut dire, le nez creux !! Ils ont trouvé comment construire une machine entièrement nouvelle et admirable : le Nez Artificiel, présenté depuis quelques semaines à La Villette. Ce produit nouveau d'une grande utilité, que personne ne sentait venir, et dont on ne sentait pas vraiment le besoin, vient de prouver son efficacité redoutable devant des milliers de spectateurs stupéfaits, qui n'en croyaient pas leurs narines. Si vous lui faites humer un fromage, il répond sans hésiter: "Camembert" ou bien "Saint Nectaire", selon le cas. C'est merveilleux! Si vous lui faites renifler du Munster, il s'étouffe. Comme n'importe qui. Extraordinaire! Faites-lui humer un bon vin, il répond: "Saint Emilion-1925" ou encore: "Vouvray-1952". Phénoménal! Cyrano est définitivement écrasé. Pourtant, l'autre jour, un facétieux a voulu s'amuser, et, sans rien présenter devant les orifices renifleurs de la machine, il a demandé : "Qu'est-ce que ça sent ?" On attendait : "La giroflée !!". Non, ce fut pire...

L'appareil a longuement humé, à longues aspirations. On sentait que ça venait de loin. Au bout de plusieurs minutes, il a rendu son verdict : "Ça pue !!! Et plus je renifle, plus cela sent mauvais partout dans le monde !!"

Cela n'était pas prévu par les chercheurs qui ont trouvé : Ils ont débranché l'appareil. On parle de le jeter à la poubelle....

Guy Béart qui passait par là, s'est mis à chanter : "Le premier qui dit la Vérité - Il doit être exécuté..." Puisque je vous le dis....

Alain Gurly

Point sur « La Cévenole »

André Deleuze passe la main à Loïc Jeanjean



Serge Grasset, Loïc Jeanjean, André Deleuze

La naissance et l'avancement de la voie verte "La Cévenole" reliant Sainte-Céciled'Andorge à Florac est une très longue histoire qui a commencé en 1968 avec la fermeture du CFD (chemin de fer départemental de Lozère ».

Depuis, de nombreuses personnalités se sont succédé pour porter le projet. Nous pensons à Sophie Pantel, Etienne Passebois, Marcel Poudevigne et bien d'autres. André Deleuze est totalement dans cette lignée lui qui, un soir pluvieux de novembre 2016 s'est engagé à prendre la succession de Marcel Poudevigne en tant que Président du syndicat mixte de la Ligne Verte. Durant 7 années il a mis au service de la collectivité ses compétences techniques et a perpétué l'esprit de convivialité, de travail et de solidarité de son prédécesseur. Après avoir fait réaliser la tranche-1 des travaux, il a décidé de passer la main et de souffler un peu. Choix compréhensible vu la complexité de la tâche. Il fallait trouver un successeur. Ils ont été deux à souhaiter poursuivre ce beau projet. La co-présidence n'étant pas possible c'est Loïc Jeanjean élu de Ventalon-en-Cévennes qui assurera la présidence tandis que Serge Grasset élu de

Florac assurera la vice-présidence. Loïc est un garçon jeune, dynamique très vif d'esprit et surtout totalement fidèle à l'esprit de ses prédécesseurs, ce qui justifie son élection à l'unanimité. Serge Grasset est un technicien œuvrant à la Direction Départementale des territoires et de ce fait totalement qualifié pour prendre la relève technique d'André Deleuze. Lui aussi a été élu à l'unanimité.

Ainsi va la Voie Verte "La Cévenole" avec cette succession d'élus et de citoyens pugnaces et désintéressés dès lors que l'intérêt du territoire est en jeu. Il est bon de rappeler ici que le poste de président n'est pas rémunéré et que tous les frais notamment de déplacements sont à charge des élus. Il serait bon que ceux qui ont la critique facile s'en souviennent au moment de juger.

Concernant l'avancement du projet, les élus, avec le soutien des représentants du département Bertrand Fischer et Christophe Baumelle, préparent le financement de la suite qui pourrait englober, à la fois l'appel à projet (AAP) concernant les trois points bloquants mais aussi la tranche-2. Si cela se réalisait, alors d'un coup Florac et Ste Cécile se seraient beaucoup rapprochés.

Par ailleurs ont eu lieu : l'inauguration du tronçon Florac – St Julien d'Arpaon le 1^{er} juillet à Florac (photo ci-dessous) et le tronçon Le-Collet-de-Dèze – Sainte-Cécile-d'Andorge le 23 septembre à Sainte-Cécile (photo ci-dessous). Merci André ! Bon courage Loïc et Serge !

Guy Benoit



Claude Savy camisard, passeur de livres et ami du CéFéDé



Claude Savy n'était pas membre du CéFéDé il n'aurait donc pas dû figurer dans cette chronique. Cependant il a fortement marqué l'agglomération d'Alès et plus largement les Cévennes dans les domaines de la culture, notamment en coorganisant avec notre association le spectacle "La nuit des Camisards" sur le site de Champdomergue en 2016. Voilà pourquoi j'ai pensé qu'un hommage était indispensable. Comme le dit Henry Mouysset son ami : "Lionnel Astier et Gilbert Rouvière recherchaient des gens motivés pour créer une association afin de lancer "La nuit des camisards". Nous ne nous connaissions pas et j'ai donc fait la connaissance de Claude dans un restaurant d'Alès pour créer l'association "Les amis de la nuit des Camisards" qui deviendra plus tard "AAAAH" l'association organisatrice du festival "Passeurs de livres à Alès". Claude était plus qu'un ami, nous avions la même approche de la culture et notamment de la culture occitane. En plus, c'est la personne qui m'a fait le plus rire de toute ma vie".

Après cet hommage d'Henry Mouysset, je voudrais dire combien j'avais apprécié cet homme humain, chaleureux et généreux qui avait été directeur de l'agence Midi-Libre d'Alès au moment où je débutais comme correspondant. Il était venu en force assister à notre concert de Nadau à Florac en juin dernier avec famille et amis et m'avait remercié pour cette organisation car c'était un fan absolu de Nadau. C'est d'ailleurs sur des airs de Nadau qu'il nous a quittés ce triste 20 septembre comme "notre" Andrée Agulhon. Respect pour l'ensemble de ton œuvre Claude et merci pour tout ce que nous avons partagé!

De paysan à mineur - Les gavots débarquent en Cévennes

Les registres des sorties de Bessèges sont édifiants : grâce à eux on se rend mieux compte de l'important turn-over qui se produit dans les mines cévenoles dans la deuxième moitié du

Ces énormes registres comportent les noms et prénoms de l'ouvrier, sa date de naissance, sa commune d'origine, deux notes sur 20 attribuées par le Maître Mineur, l'une pour l'habileté, l'autre pour le comportement. Les sortants sont quelquefois volontaires. Comme il s'agit souvent d'hommes jeunes, il y a aussi les cas des conscrits qui partent pour rejoindre leur régiment. Mais les renvois forment évidemment une grosse partie de ces mentions.

Plusieurs centaines d'ouvriers sont ainsi chassés en une année de l'entreprise. Sur une moyenne de 2000 mineurs de fond pour les mines de Bessèges, cela représente environ un tiers de l'effectif qui est totalement volatil. Certains ouvriers seront rembauchés, d'autres sont exclus définitivement.

Nous prendrons seulement une tranche comprise entre 1870 et 1872, en sondant seulement les trois premières lettres de l'alphabet. Il en découle cependant que les mines de Bessèges semblent avoir

pâti d'un contexte d'affrontement social, malgré les œuvres du paternalisme de l'entreprise. La fréquence et l'intensité des grèves à Bessèges tout au long de son histoire industrielle corroborent cette thèse.

Lors de l'érection de la commune de Bessèges en janvier 1858 éclate une grève de mineurs. Le baptême de la ville commence donc sous de mauvais auspices pour la Compagnie qui l'a créée. En juillet 1869, une autre grève éclate à la suite d'un coup de grisou qui a fait 8 morts. En novembre 1869, qui trouve-t-on déjà au congrès socialiste à Marseille ? Des délégués des cercles républicains de Bessèges et d'Alais. Dans la foulée on assiste à la création des premiers cercles socialistes dans ces deux villes.

Lors des élections législatives des 21 août et 04 septembre 1881, le socialiste Brissac totalise 17,6 % dans la 2ème circonscription d'Alès dont un score de 48,3 % dans la seule ville de Bessèges! En décembre éclate une grève à la Grand'Combe puis à Bessèges lors de la venue dans la région de cinq parlementaires dont Georges Clémenceau.

L'année suivante, le 16 avril 1882, Alès et Bessèges se dotent de leurs premiers élus locaux socialistes.

Lors de la grève générale du 1^{er} mai 1890, la région de Bessèges est encore aux avant-postes : 4000 personnes défilent le 14 mai à Robiac-Rochessadoule, dépendant de la Cie de Bessèges. À l'issue de la grève, le 29 mai, qui aura donc duré près d'un mois, il y aura 701 renvois, ce qui est un chiffre énorme qui va faire chuter la population de la cité minière.

À la lecture de ce registre des sorties, on constate que les motifs sont variés et concernent aussi bien les mœurs, l'hygiène, les capacités physiques, le comportement et le rendement de l'ouvrier. La grève reste cependant le plus grave motif de renvoi. Les compagnies minières ont très tôt établi des listes qu'elles se communiquent.

La question de la formation de la main d'œuvre, de sa sédentarisation est encore cruciale. Vers 1870 on est juste au début du métier : être mineur de père en fils ne va pas de soi. Les mentalités paysannes sous-jacentes demeurent.

Le plus gros contingent était recruté parmi les départements limitrophes et ceux du Massif-Central, au premier rang desquels on compte l'Ardèche, la Lozère, la Haute-Loire. Beaucoup de montagnards chassés de leurs verts pâturages par la faim, trouvaient dans un salaire de la mine de quoi faire quelques économies dans l'idée de rejoindre leur pays natal. C'est en fait le début d'un exode rural inéluctable.

Les hommes ayant beaucoup de mal à s'acclimater au dur métier de la mine le capitaine d'industrie Paulin Talabot, premier directeur de la Cie des mines de la Grand'Combe et des chemins de fer du Gard en 1836, avait fait ce constat : "il faut recruter des mineurs, il faut les loger, il est très difficile de les conserver... Quand on manque d'ouvriers, il faut élever le prix d'extraction pour les attirer et pour garder ceux que l'on a, qui deviennent de plus en plus exigeants à mesure qu'ils perçoivent qu'on a plus besoin d'eux".

Il est évident que la dangerosité du métier, la promiscuité des habitations ouvrières, l'autorité de la hiérarchie a constitué pour ces jeunes paysans un motif de rejet. Au moment des travaux agricoles, les mineurs ont tendance à repartir chez eux sans crier gare, ce qui met à mal la production.

Pour fixer cette main d'œuvre qui a été formée, il a donc fallu que les entreprises houillères créent des institutions sociales comme les premières caisses de retraites, les coopératives d'alimentation à prix coûtant, la gratuité des logements etc. Mais à la Compagnie de Besseges en 1877, alors qu'il faut 30 ans de cotisation obligatoire pour avoir une retraite, il n'y a guère encore que 25 pensionnés...

Certaines observations extraites des sorties de Bessèges, ne manquent pas de sel! Elles illustrent les difficultés dans le no man's land qui sépare encore le paysan de l'ouvrier.

En voici un florilège avec le motif de leur exclusion :

A.J.: chef gréviste – A.F.: ouvrier paresseux, indiscipliné – A.V.: très faible ouvrier, à ne plus reprendre – A.A.: a été faire les vers à soie sans permission. Perdait beaucoup de temps – A.L.: renvoyé pour mauvais propos de sa belle-mère a magasin au vivre, bon ouvrier - A.L.: parti pour son pays, bonne conduite (cet ouvrier est un peu grogneur) - A.C.: ouvrier très fainéant, a abandonné le travail – A.F.: perdait beaucoup de temps. A une femme. Très disposé à dire des sottises aux employés – A.E.: paresseux émérite – A. F.: a quitté sans permission. A subi autrefois une condamnation pour escroquerie – B.J.: chef gréviste – B.X.: petit ouvrier, manquait souvent à son poste, surtout le lundi -B.A.: a trouvé le travail de roulage trop forcé pour lui -B.E.: paresseux et polisson - B.F. : ouvrier signalé comme pouvant être très dangereux, grossier, insolent et de mauvaise foi - B.P. : petit ouvrier, très paresseux, manque souvent, surtout le lundi - B.C.: renvoyé pour avoir insulté son maître mineur - B.G.: jeune ouvrier très emporté et mauvaise tête – B.P.: perd du temps, a falsifié son bon de caisse – B.E.: mauvais caractère, estropié – B.P.: avait demandé une permission de 8 jours et est resté un mois – B.A.: est allé soigner ses parents malades – B.D.: a été renvoyé pour avoir reculé la marque du toisé de 0,80. Cet ouvrier s'est toujours bien comporté dans la mine mais a, dit-on, tenu une conduite suspecte durant la grève – B.C.: mauvais ouvrier, se proposait d'insulter le maître mineur pour se faire renvoyer sans quinzaine – B.E.: ouvrier peu intelligent s'accordant difficilement avec ses associés, renvoyé pour s'être battu à la plaine de Bessèges – B.F.: est descendu au 4^{ime} niveau pour engager les ouvriers à quitter au sujet de l'octroi- très exalté - B.N.: parti pour aller vendanger - C.L.D.: ouvrier insubordonné, indiscipliné, propos tenus contre les employés, chef gréviste – C.C.: a abandonné le travail pour aller à son pays – B.L.: parti pour le service puis est allé en Amérique.

Bilan des activités 2023

Traditionnel Total Festum et Transhumance aux Ayres le 10 juin 2023



9h : Randonnée matinale à partir des Ayres vers le Col des Abeilles à la rencontre du troupeau (Accueil de

plus de 100 personnes

9h-18h: Marché

de producteurs et d'artisans – Buvette.

Animation musicale et balèti pour enfants assurés par Cabr'e can.

Déambulation d'un accordéoniste dans les allées.

Repas avec le traditionnel agneau la broche servi à 230 personnes. Toujours un régal!

Le café occitan et le jeu sur le

vocabulaire occitan ont fonctionné.

Jeux traditionnels : tir à la corde, course en sac, boules carrées - Une vingtaine d'enfants ont participé et apprécié.



Concert de Nadau le 17 juin 2023 à Florac



On a enregistré 550 entrées mais presque autant de refus. Engouement unanime sur la qualité et un vrai moment de bonheur.



Inaugurations de la Voie Verte les 1er juillet et 23 septembre 2023

La voie verte « La Cévenole » a été inaugurée à Florac le 1^{er} Juillet pour le tronçon Florac –

St Julien d'Arpaon avec de nombreuses personnalités : le Préfet de Lozère, la Présidente du CD48, le Député et la Sénatrice de la Lozère, le Vice-Président de la Région, le Président du Syndicat Mixte de la Voie Verte et de nombreux maires.

Le tronçon Ste-Cécile – Le-Collet-de-Dèze a été inauguré le 23 septembre en gare du Tac en présence de la Présidente du CD48, des vice-Présidents de la région et du CD30, du Président du Syndicat Mixte de la Voie Verte et de nombreux maires.

Une réception est aussi prévue au Collet de Dèze en mai 2024 en présence du Préfet de Lozère.



Fête du Cochon Grillé le 30 juillet à Saint-Privat-de-Vallongue

8h30 : 20 marcheurs ont participé à la randonnée à partir de la place du village: boucle aller-retour en passant par la Quille.

9h-13h : Marché de producteurs.

Buvette.

Animation musicale assurée par Toutazimuk.

Repas avec le traditionnel cochon grillé servi à 360 personnes. Toujours apprécié.

37 équipes au concours de boules. Plus de 200 joueurs au loto et tombola.





Rassemblement à Champdomergue le 10 septembre 2023

8h30 : 22 marcheurs ont participé à deux randonnées à partir du site de Champdomergue et de l'Espinas.

10h30 : La cérémonie religieuse a été célébrée par le pasteur Granade, son homélie de très grande qualité est retranscrite dans ce numéro.



Elle a été suivie d'une excellente conférence par Serge Rigal sur des Autrichiens maquisards résistants dans les Cévennes.

L'aligot-saucisse, toujours très apprécié, a régalé 157 personnes.

L'animation musicale a été assurée par Aline Barthélémy qui, s'accompagnant à la guitare, nous a régalés en interprétant des textes de sa composition en français et en occitan.

Au bilan : unanimité de personnes satisfaites, dans une ambiance conviviale.







Pourquoi ... pas toi

Los Trobadors faguèron flòri per sa poesia en Lenga occitana presada e envejada en Euròpa tota. Ne son totjorn a la bèla cima e nos mandan de messatges :

Larguesa, prètz, valor, drechura es lo respièch del còdi moral, la justesa.

Convivéncia permetiá que visquèsson de cotria, de sabents, de mètges, de traductors, de mercands, d'artesans, crestians, musulmans, josièus.

Onor es la consciéncia de çò que l'òn se deu e que se deu als autres.

Paratge es la noblesa de rang, d'èime, de meriti, lo sens de l'onor, l'amor cortés, lo respièch de se e de l'autre, quau que siá son sèxe, sa raça, sa religion o son origina sociala, de mai que la negacion de la lei del mai fòrt.

Dins aquela passa de pandemia, de rescaufament climatic, de femnas asservidas, de garrolhas e conflictes de pertot dins lo monde... es doç de somiar dins nòstres relacions umanas e socialas d'aquelas valors.

Subretot, son imanentas, ancoradas gaireben biologicament dins l'òme d'oc e escapan doncas a l'istòria.

Felip Martel, istorian occitan.

Les Troubadours furent florissants pour leur poésie en Langue occitane appréciée et enviée par l'Europe entière. Ils en sont toujours au plus haut sommet et nous envoient des messages :

Générosité, libéralité, grandeur d'âme, droiture, sont le respect du code moral, la justesse.

Convivéncia permettait que vivent ensemble, en bonne entente, des savants, des médecins, des traducteurs, des marchands, des artisans, chrétiens, musulmans, juifs.

Honneur est la conscience de ce que l'on se doit et que l'on doit aux autres.

Paratge est la noblesse de rang, d'esprit, de mérite, le sens de l'honneur, l'amour courtois, le respect de soi et de l'autre, quels que soit son sexe, sa race, sa religion ou son origine sociale, ainsi que la négation de la loi du plus fort.

À cette époque de pandémie, de réchauffement climatique, de femmes opprimées, de disputes et conflits partout dans le monde ... il est doux de rêver dans nos relations humaines et sociales à ces valeurs.

Surtout, elles sont immanentes, ancrées presque biologiquement dans l'homme d'oc, et échappent donc à l'histoire.

Philippe Martel, historien occitan.

Castanhièr, escritura de vida

Res baila l'enveja d'escriure coma las passejadas longas per las castanhedas dins lo clar e brun de tardor. La sason coma la vida s'escriu dins sa contunha, los castanhièrs son lo rebat penós, noiricièr, drud de la vida.

Cada pas chaucha las fuèlhas dins un cracinament teunhe que se'n tròba lo resson del dich e mai dich de la lenga. Es lo mot que rebombís d'un pas a l'autre, belugueja dins la clòsca e dins lo còr coma lo puntejar d'un insècte fragil, colorat e tan leugièr coma la fuèlha d'aur que viroleja e se pausa per totjorn.

La frasa ven pauc a cha pauc, de pesadas en pesadas moflas, assuausidas per la jonchada de las fuèlhas maurèlas e dentelejadas, coma las soscadissas prigondas e a l'encòp fugidissas. La nolença de tèrra, de frescor moisida, de bolets coma amagats, enaira de sovenirs aclapats dins la memòria e venent dau fin fons del còr e de l'anma coma rasigas, s'escrivon dins la pagina del

temps.

Lo castanhièr, tormentat, carabantelut, fulhós, de la rusca rufada sembla lo desgrunament de la vida que grelha au fiu dels ans, amb los moments voides, los instants penoses que son lo dobte e la dolor, que de còps vos estrifan, mas tanben d'estonas d'estrambòrd e de gaujor, aparadas del fulhum fresc de la serenitat que menan a una creacion fruchosa e descabestrada.

Es lo raconte de vida que se debana dobrissent sos capitóls un a un segon las sasons del temps. Las fuèlhas grelhan coma idèias, coma devenir dins l'avenidor, emplenan nòstra tèsta de sa frescor totjorn tornada començar. Acaptan sa frucha puèi s'envòlan amaduradas per d'annadas e d'annadas de soscadissas. S'escrivon en poesia, en contes, en novèlas en pensaments que venon de mai en mai prigonds coma filosofia de vida.

La frucha es penosa de descobrir. Milanta fissons s'eiriçan per vos descoratjar, trapèlas, empachas que caldrà luchar tostemps per capitar de trespassar. Se caldrà armar d'un baston per asseparar la frucha de son pelós, clòsca ponhenta, que mai d'un còp vos nhafrarà lo còr e l'anma. Un jorn, las castanhas redondas e treslusentas tant coma lo melhor de l'èstre, redolaràn au solelh de davalada per una recòrda druda.

La recòrda anarà en s'estaloirar dins lo bertol, libre dobèrt e culhida de sovenirs granats, òbra fruchosa de tota una vida. Sarà contemplada, remirada, beguda e engolida amb golardiá per los amoroses dels racontes vertadièrs dins sa lenga de terraire, que se desgrunan dins lo revolum de la Natura, de cotria amb sos arbres bèls e mitics.

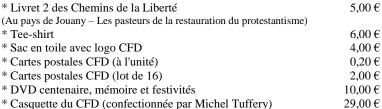
Sarà lo pan de la vida coma lo castanhièr foguèt de temps e de temps lo pan noiricièr del cevenòl...

Marinette Mazoyer

Ebook **Lenga Maire 2023**: 236 paginas, 41 escrivans, 24 fotografias originalas. Un libre 100 % Òc! Se jamai es pas encara fach e que volètz venir membre per 2023 o sosténer la campanha del Pen-Club Europenc. https://www.helloasso.com/associations/pen-club-occitan/collectes/lenga-maire-2023

Le coin boutique du CéFéDé

Articles et tarifs applicables pour la boutique CFD 2023 :



Les frais d'envoi ne sont pas compris dans ces tarifs

Contact: 06 52 92 07 81 ou ducfdalaligneverte@gmail.com



RAPPEL:

N'oubliez pas que notre **Section randonnée** vous propose tous les jeudis après-midi, des parcours de 8 à 12 kms (de 2 à 4 heures de marche sans grand dénivelé) accessibles à toutes et tous en bonne condition physique et avec une tenue adéquate.

Pour tous renseignements : Jean-Noël Pezzo au 06 76 22 79 25 ou par mail à jnpezzo@yahoo.fr

Publi-Reportage - L'entreprise Bernon, une saga familiale ou le labeur au quotidien ...



Entreprise familiale créée par André Bernon au début des années trente pour compléter son activité d'agriculteur à Saint-Julien-des-Points et d'ouvrier aux Houillères des Cévennes. Il commence alors à livrer le charbon extrait des mines de La Grand Combe.

En 1958, un de ses fils, Guy reprend la modeste affaire et la fait prospérer jusqu'en 1988 où, à l'âge de 56 ans, il décède prématurément. Il laisse son épouse, sans emploi, et ses deux fils de 22 et 26 ans. L'aîné, Christian, n'a d'autre choix que de perpétuer le dur labeur de livreur de charbon, épaulé,

peu de temps après par son cadet, Alain.

En 1990, ils fondent la Sarl Transports Bernon et Fils. C'est alors qu'ils achètent le fond de commerce du quincailler du Collet-de-Dèze. Ils créent de toutes pièces un petit magasin de bricolage au lieu-dit « L'usine » et se lancent au même moment dans la livraison de fioul domestique. D'année en année, travaillant sans relâche, ils agrandissent les locaux et développent leur zone de chalandise.

Infatigable entrepreneur, Christian, toujours secondé par Alain, n'hésite pas en septembre 2018 à saisir l'opportunité de rachat de la Sarl Pramat à Florac et repense totalement le

commerce existant. Les deux agences sont désormais regroupées sous l'enseigne Gédimat.

Dans l'ombre, ils sont portés par le soutien de leur famille. Sébastien et Théo ont rejoint l'entreprise familiale et préparent doucement la succession. De nouveaux projets vont bientôt voir le jour, soutenus par une équipe dynamique et dévouée pour recevoir et contenter ses fidèles clients.

Pascale BERNON



Gédimat Bernon Le Collet : 04 66 45 41 89, <u>bernon.materiaux@orange.fr</u> Gédimat Pramat Florac : 04 66 45 22 65, <u>gedimat.florac@gmail.com</u>

ADHÉREZ!

Comme vous le savez, une association ne pèse que le poids du nombre de ses adhérents. Devenez acteur, apportez votre soutien à notre démarche, en adhérant ou en renouvelant votre adhésion ($10\ \epsilon$ par personne).

×		
	Bulletin d'adhésion :	
Nom:		
	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	
Téléphone :		

Adressez votre règlement par chèque au siège social de l'association : CéFéDé - Mairie - 48240 Saint-Privat-de-Vallongue

La Région Occitanie Pyrenecs : Méditerranee











Note de l'équipe

Si vous souhaitez:

* Apporter commentaires, avis, suggestions par rapport à l'un des articles du bulletin, vous pouvez nous écrire, par courrier postal au siège social de l'association, ou par courrier électronique à :

ducfdalaligneverte@gmail.com

Bulletin édité par :

L'association "Du CéFéDé à la Ligne Verte"

Siège social : Mairie 48240 Saint-Privat-de-Vallongue

Site Internet:

www.ducfdalaligneverte.fr

Le bulletin y est téléchargeable en ligne.

Responsable de la publication : Guy

Comité de rédaction : Laurent Aiglon, Guy Benoit, Alain Gurly, Philippe Martel, Marinette Mazoyer, Serge Rigal, Michel Turc, Isabelle Vanné.

Conception maquette : S. Leyris et D. Prat

Mise en page : C. Savajol.

Sauf mention contraire les photos sont de G. Benoit, M. de Lagausie, D. Prat.

Imprimé par "Impact" (34980) avec le soutien **d'ÉNEDIS-Lozère**